

Vignette de cas fictif 2 : Louis, homme de 39 ans

Louis est connu à Relais depuis 10 ans. Suite à une trajectoire de vie difficile incluant plusieurs traumatismes, il utilise des substances depuis le début de l'adolescence. À travers son parcours, il a vécu des épisodes de stabilité résidentielle entrecoupés d'épisodes d'itinérance et d'incarcération.

Avant la pandémie, il consommait principalement de l'héroïne et de l'alcool. Il vivait dans un logement précaire avec plusieurs personnes. Il venait régulièrement à Relais pour le suivi de son traitement par agoniste opioïdes. Il y recevait aussi des soins et services en lien avec des enjeux de dépression. Louis avait déjà fait l'objet de plusieurs P38 pour un risque suicidaire et avait séjourné sur des unités psychiatriques. Pour lui, ces expériences coercitives avaient été traumatiques et l'avaient rendu très craintif à l'égard des policiers et des services hospitaliers.

Depuis la pandémie, la situation de Louis s'est énormément détériorée. L'usage quotidien de fentanyl et de crystal meth a engendré des effets délétères pour sa santé mentale. Le personnel de Relais remarque que ses capacités cognitives semblent réduites. Il présente un délire somatique encapsulé se rapportant aux parasites, qui se manifeste par de nombreuses plaies de grattage. L'équipe clinique le voit fréquemment pour évaluer son fonctionnement et sa sécurité dans ce contexte. Les professionnels souhaiteraient amener Louis à accepter une consultation en psychiatrie, ce qu'il refuse catégoriquement.

Louis fréquente aussi Spectre de rue et la Maison de père. De plus, il vient souvent à l'hôpital Notre-Dame pour se reposer et manger à la cafétéria. L'équipe de Relais lui remet régulièrement une carte repas afin qu'il puisse se nourrir à la cafétéria. Toutefois, lorsqu'il se promène dans l'hôpital, Louis suscite le rejet en raison de son apparence négligée et de son odeur.

Aujourd'hui, il a été expulsé de l'hôpital, alors que le thermomètre extérieur indique 36 degrés. Dans ce contexte de chaleur extrême, il a été trouvé dans un abris-bus à 16h30 par un infirmier de l'hôpital qui a alerté l'équipe de Relais. Couché dans l'abris-bus exposé au soleil avec un coton ouaté et pantalon, il paraît inconscient. Lorsque stimulé, les intervenants réussissent à le réveiller, mais il se rendort rapidement. Par ailleurs, il refuse carrément d'aller à l'urgence ou de recevoir de la naloxone et demande aux intervenants de le laisser tranquille. Il répète que ça ne lui dérange pas de mourir.

Les membres de l'équipe se demandent quoi faire car la journée de travail est terminée mais ils sont inquiets de le quitter.

Questions pour la discussion

1. Comment le cas de Louis est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?
2. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Louis?
3. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Louis?
4. Si vous étiez à la place de Louis, quels services souhaiteriez-vous qu'on vous propose?
5. Quelles sont les stratégies qui pourraient être mises en place par les intervenants impliqués pour travailler de manière concertée et interdisciplinaire?
6. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l'offre de services en dépendances et itinérance, que proposeriez-vous?